

KIM HAK-JOON

Président, Northeast Asian History Foundation ; président, Asia Journalist Association, République de Corée

KIM Hak-Joon, président, Northeast Asian History Foundation ; président, Asia Journalist Association, République de Corée

Laissez-moi commencer par les caractéristiques politiques de l'Asie du Nord-Est. C'est la seule et unique sous-région où les quatre puissances majeures du monde, c'est-à-dire les Etats-Unis, le Japon, la Chine et la Russie, peuvent facilement se rencontrer et interagir et où leurs intérêts respectifs se concurrencent. L'Asie du Nord-Est est également la région où l'on trouve la plus grande concentration de capacité militaire, avec les trois plus grandes puissances nucléaires, les Etats-Unis, la Chine et la Russie, et une semi-nucléaire, le Japon, qui exposent leurs atouts militaires respectifs à ce carrefour stratégique hautement disputé.

L'Asie du Nord-Est est également caractérisée par les deux aspects suivants : elle possède la plus grande concentration mondiale de régimes politiques divisés, la Chine et la Corée, les deux points potentiels d'ignition les plus apparents. Deuxièmement, la présence de deux mers semi-fermées qui sont le théâtre de sérieux conflits maritimes, qui comprennent également des disputes terrestres. En prenant en compte ces deux caractéristiques de l'Asie du Nord-Est, nous pouvons examiner les récentes tendances en termes de sécurité dans cette région, tendances composées à la fois d'éléments positifs et négatifs.

Quels sont les éléments positifs ? On constate une interaction économique grandissante, ainsi qu'une indépendance et un partenariat pour des intérêts et problèmes spécifiques. Pour parler concrètement, nous voyons à l'heure actuelle un volume grandissant d'échanges entre la Chine, le Japon et la Corée, et en parallèle, une augmentation du volume d'intégration économique parmi ces trois pays. Nous voyons également dans le même temps des négociations actives pour l'ALE, et la collaboration sur les problèmes écologiques et dans la lutte contre le terrorisme. Des conférences multilatérales au plus haut niveau politique sont également souvent organisées avec le sommet ASEAN +3, le Sommet d'Asie orientale, EAS et le sommet trilatéral Chine-Japon-Corée.

Cependant, d'un autre côté, il y a également des éléments négatifs qui constituent un large éventail de défis sécuritaires. Nous pouvons dire que tout n'est pas paisible sur le front oriental, et je vais vous donner cinq exemples de ce que j'avance. Tout d'abord, la concurrence et la rivalité entre la Chine, le Japon et les autres quant à la domination politique régionale sont devenues particulièrement aiguës depuis que le PIB chinois a dépassé celui du Japon en 2010. Deuxièmement, il y a des conflits constants à propos de petites îles, des frontières maritimes entre des Etats côtiers voisins et/ou opposés, et de l'allocation des ressources marines. Récemment, la Chine et les Etats-Unis ont suggéré différentes interprétations selon l'UNCLOS pour réguler les activités des forces armées étrangères dans la ZEE, donnant ainsi lieu à d'autres types de disputes maritimes. Laissez-moi ajouter d'autres genres de conflit émergents à ce stade. Le premier est l'installation de la zone de sécurité annoncée par la Chine, sous le nom de Zone d'identification de la défense aérienne (ADIZ). Le second, ce sont les réclamations des îles dans la mer de Chine du Sud ; cela soulève le sérieux sujet de la liberté de navigation.

Le troisième, c'est la persistance de l'histoire passée et la montée du nationalisme, comme le prouve la distorsion historique par la Chine et le Japon. Le Projet d'histoire de l'Asie du Nord-Est, dans le cas de la Chine, a incorporé l'antiquité Coréenne, y compris l'histoire du royaume de Goguryeo, dans l'histoire chinoise, déclenchant ainsi la colère des Coréens envers la Chine. Le Japon est allé encore plus loin en tentant la révision et la distorsion des événements de la Seconde Guerre mondiale. La revendication par le Japon des îles Dokdo, qui appartiennent au territoire de la Corée, a rendu les Coréens furieux. En effet, ces îles de la mer de l'Est font partie du territoire inhérent de la Corée depuis de nombreux siècles.

Un élément plus grave est le fait indéniable qu'à travers la révision de ses lois, le Japon est devenu un pays capable de mener une guerre ; à présent l'administration Abe va même jusqu'à chercher à abroger la clause de paix de la Constitution japonaise qui empêche le Japon d'entamer un conflit. Cette série d'actions japonaises posant les bases d'une guerre avec la bénédiction de l'administration Obama a provoqué crainte et méfiance non seulement au Nord-Est du continent mais également au Sud-Est. La Chine a mené le mouvement alarmiste contre la hardiesse du Japon, qui peut être interprétée comme la résurrection du militarisme.

Laissez-moi évoquer à présent un article publié en 2013 dans le magazine *Global Asia*. Cet article prévenait que la sécurité de l'Asie du Nord-Est aujourd'hui est une cocotte-minute pleine de vapeur. Une cocotte-minute possède une pièce d'une importance vitale, la valve de sécurité qui permet à la pression de s'échapper pour éviter que l'appareil n'explose. De nombreux experts ont signalé l'incapacité des institutions existantes à répondre efficacement aux divers défis, avec l'argument que le réseau actuel d'institutions multilatérales n'est qu'une vague notion d'architecture sécuritaire. Nous devrions trouver une nouvelle voie de coopération sécuritaire dans le Nord-Est de l'Asie dans ce contexte. La proposition de la République de Corée faite en novembre 2013 sur l'Initiative de paix et de coopération pour l'Asie du Nord-Est (NAPCI) mérite qu'on y réfléchisse sérieusement.